

Définitions

William Schutz

Inclusion

Création d'un espace avec des exercices permettant que chacun puisse exister dans le groupe.

Contrôle

L'ensemble des règles et le cadre qui garantissent la vie du groupe.

Ouverture

L'inclusion et le contrôle permettent l'activité.

INCLUSION, CONTRÔLE, OUVERTURE

L'inclusion de chacun dans le groupe est indispensable à l'ouverture à des échanges et des travaux. Mais elle prend d'autant mieux toute sa dimension si, au préalable, les personnes se sentent en sécurité (*je contrôle, je suis contrôlé ou construisons-nous ensemble les modalités du fonctionnement en groupe ?*). Les notions d'inclusion, contrôle et ouverture, décrites par Will Schutz¹ définissent bien ce mécanisme. Pour démarrer une réunion², la première chose est le contrôle offrant une sécurité pour pouvoir s'inclure dans le groupe et être ensuite dans l'ouverture. L'ordre est déterminant pour la qualité des échanges.

Inclusion

L'inclusion permet aux membres d'être ensemble et de mettre leur énergie au service de l'activité qui les réunit. Un exercice d'inclusion (un chant, un jeu de ballon, une peinture collective, une parole prononcée...) a pour intention de faciliter l'appartenance au groupe et de mettre des frontières (être au-dedans ou au-dehors). Cela passe par la reconnaissance de l'importance de chacun. L'inclusion est une réponse aux questions implicites : *pour qui suis-je important ? Est-ce que j'arrive à être important dans le regard que j'ai sur moi ? Est-ce que je vois l'autre comme important ? Est-ce que l'autre me voit comme important ?*

Le moment de l'inclusion est sécurisant pour tous ceux qui ont peur de ne pas être reconnus, d'être ignorés, qui manquent de confiance en eux, qui éprouvent des difficultés à entrer dans un groupe. Chacun est au même niveau : « *Je me sens vivant et j'ai de la valeur.* » Il est donc important de choisir des jeux d'inclusion qui soient « légers » en ne mettant personne en difficulté. L'enjeu est que chacun se sente bien et il serait donc dommageable qu'un exercice ait pour conséquence de mettre quelqu'un mal à l'aise.

Enjeux de l'inclusion

Positionnement des frontières du groupe.

Quelle est l'énergie du groupe ?

Sommes-nous ensemble ?

Notre énergie est-elle tournée vers la production d'activités ?

Éléments de l'inclusion

Notions de «dehors» et de «dedans».

Suis-je dehors, ou suis-je dedans ?

Pour qui je suis important ?

- Est-ce que j'arrive à être important dans le regard que j'ai sur moi ?

- Est-ce que je vois l'autre comme important ?

- Est-ce que l'autre me voit comme important ?

Si je suis important pour l'autre, je suis vivant.

Notion d'appartenance.

Comment se passent les frontières (ponctualité...).

La qualité du lien développe l'énergie : cela passe par un temps d'inclusion et par un temps de déclusion.

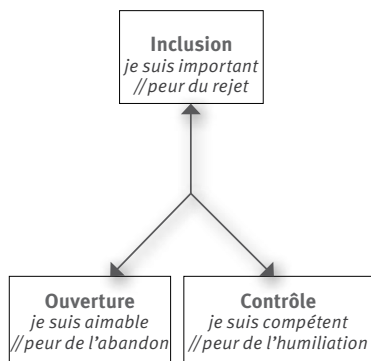
Déclusion

Se quitter sans ruptures. Franchir la frontière en conscience.

Dimension collective + dimension individuelle => on part seul : important de mettre une parole, que chacun soit dans son autorité, dans sa puissance, sa responsabilité.

Occasion de dire quelque chose au titre de «prendre sa place».

Paradoxe : se quitter et rester ensemble.



1. Will Schutz, *L'élément humain*, InterÉdition, 2006.

2. Béatrice Poncin, *Plaisir d'être en réunion*, Éditions du Croquant. 2010.

Contrôle

Le « contrôle » a pour intention de reconnaître que les participants ont le pouvoir d'agir. Ce pouvoir est d'autant mieux partagé si chacun est reconnu comme étant responsable et compétent. Il est une réponse aux questions implicites : *suis-je compétent ? Est-ce que je vois l'autre compétent ? Est-ce que l'autre me voit compétent ?*

Le moment du contrôle est sécurisant pour tous ceux qui ont peur d'être humiliés, qui doutent de leurs compétences, de leur capacité à être responsable. Chacun est au même niveau : « *Je me sens responsable et capable.* » Le contrôle protège de la vulnérabilité et est, en cela, sécurisant.

Pour que le contrôle du groupe ne soit pas exercé par une personne (qui a le pouvoir sur les autres), il est important, en mode participatif, que des règles communes soient édictées ou soient acceptées explicitement par le groupe pour que chacun puisse en être acteur (exemples de règles : confidentialité, respect mutuel, écoute bienveillante, ponctualité...). Il est parfois opportun de prendre le temps d'un tour de table où chacun formule aux autres « *je suis d'accord, j'accepte les règles* ». C'est une procédure un peu « lourde » qui est à utiliser à bon escient (selon l'importance de la réunion, son intentionnalité et le type de personnes en présence). Elle est, par exemple, utile si les enjeux de confidentialité sont cruciaux. Les règles servent de balises. Le groupe peut s'y référer si des dysfonctionnements apparaissent (prises de pouvoir, paroles « coincées », moqueries, exclusion, bavardages, personnes en retrait).

Enjeux du contrôle

Comment le pouvoir est partagé, qui a le pouvoir, comment les règles du jeu sont clarifiées.

La reconnaissance que les personnes ont un pouvoir.

Éléments du contrôle

Suis-je compétent ?

- Est-ce que je vois l'autre compétent ?
- Est-ce que je me vois compétent ?
- Est-ce que l'autre me voit comme compétent ?

Cela pose aussi les questions de rétribution et de responsabilité.

Ouverture

L'ouverture est ensuite possible car la parole est sécurisée. Parce que chacun est respecté, il peut s'ouvrir aux autres. La confiance est installée, une confiance en soi et dans la situation. Si les échanges touchent des zones de fragilité, les qualités et défauts des personnes, ce sera sans dommages. L'ouverture est une réponse aux questions implicites : *est-ce que l'on m'apprécie ? L'autre est-il aimable ? Puis-je montrer ma fragilité sans me faire écraser ? Puis-je accepter les fragilités de l'autre ?* Quand l'ouverture est là, les conflits peuvent être traités sans remise en cause de l'appartenance au groupe. Chacun est conscient des enjeux. Chacun est au même niveau « *je me sens accepté et j'ai conscience de moi et des autres* ».

Enjeux de l'ouverture

Question de la distance : proche / lointain.

Reconnaître sa fragilité.

Éléments de l'ouverture

Suis-je aimable ?

Je peux te montrer ma fragilité et tu ne vas pas m'écraser.

Confiance pour échanger sur nos fragilités, nos qualités ou entrer en conflit sans remettre en cause l'appartenance au groupe.

A quoi ça sert ?

- Faciliter l'activité d'un groupe.
- Mettre des protections, donner des permissions pour libérer la puissance.